

# FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR NATHALIE ROLAND  
MAITRE EN HISTOIRE  
(UNIVERSITÉ DE LIÈGE)

# Da Vinci code

DAN BROWN



## **RÉSUMÉ** **3**

---

## **ÉTUDE DES PERSONNAGES** **6**

---

Robert Langdon

Sophie Neveu

Jacques Saunière

Bézu Fache

Silas

Leigh Teabing

M<sup>sr</sup> Manuel Aringarosa

## **CLÉS DE LECTURE** **8**

---

### **Un artiste au cœur d'une œuvre: Léonard de Vinci**

*Le portrait de Léonard de Vinci*

*Les tableaux évoqués dans le roman*

*Un code De Vinci?*

### **Un thriller ésotérique**

#### **Quelques repères scientifiques, religieux et ésotériques**

*Deux symboles: la suite de Fibonacci et le nombre d'or*

*Les mystères de la Bible*

*Une organisation secrète: les Templiers ou l'ordre des Pauvres Chevaliers du Temple de Salomon de Jérusalem*

## **PISTES DE RÉFLEXION** **13**

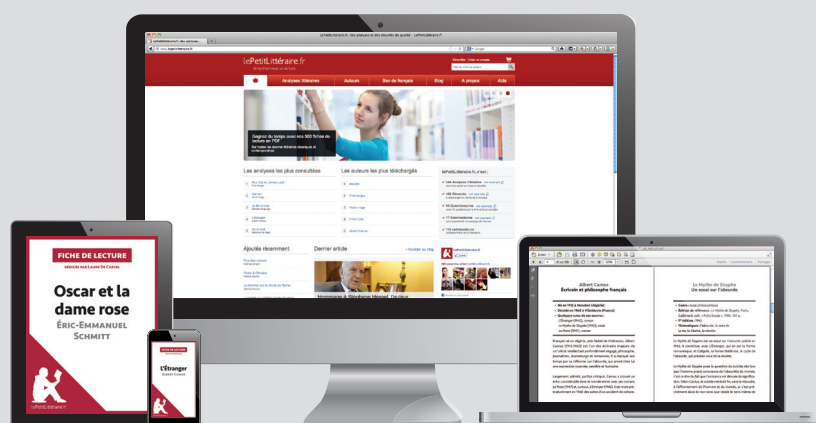
---

## **POUR ALLER PLUS LOIN** **14**

---

# Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



## Dan Brown Romancier américain

---

- **Né en 1964 à Exeter (New Hampshire)**
  - **Quelques-unes de ses œuvres :**
    - Anges et Démons* (2000), roman
    - Da Vinci code* (2003), roman
    - Le Symbole perdu* (2009), roman
- 

Diplômé en art et en lettres de Amherst College et de Philipps Exeter Academy, Dan Brown entame d'abord une carrière d'enseignant à la Philipps Exeter Academy (New Hampshire). En 1997, il se lance dans l'écriture et sort un premier roman, *Forteresse digitale* (1998), qui témoigne de son intérêt pour les codes et les complots, thèmes récurrents dans son œuvre. Mais c'est avec le *Da Vinci code* (2003), deuxième volet de sa trilogie (avec *Anges et Démons* en 2000 et *Le Symbole perdu* en 2009) consacrée à Robert Langdon, un professeur de symbolique religieuse, qu'il connaît le succès et est reconnu comme auteur de bestsellers au niveau mondial.

## Da Vinci code Un bestseller autour des symboles religieux

---

- **Genre :** roman
  - **Édition de référence :** *Da Vinci Code*, traduit de l'anglais par Daniel Roche, Paris, Pocket, 2009, 744 p.
  - **1<sup>re</sup> édition :** 2003
  - **Thématiques :** Graal, art, enquête, suspense, énigme, symboles, religion
- 

Paru en 2003, *Da Vinci code* est le quatrième roman de Dan Brown. Dans ce thriller ésotérique, l'auteur nous entraîne dans un véritable jeu de pistes qui traverse la France et l'Angleterre, à la recherche du mystérieux Graal et de ceux qui ont tout fait pour le conserver ou le détruire. Parsemant son ouvrage d'allusions à des légendes et à des faits historiques, Dan Brown tisse une histoire dont l'issue pourrait modifier la face du monde. Véritable bestseller, le livre a été vendu à plusieurs dizaines de millions d'exemplaires à travers le monde et a été très rapidement adapté au cinéma (2006).

---

---

# RÉSUMÉ

---

---

## UN MEURTRE AU LOUVRE

De passage à Paris pour une conférence, Robert Langdon, professeur de symbolique religieuse à l'université de Harvard, est réveillé par la police : ils ont besoin de lui pour élucider le meurtre de Jacques Saunière, le conservateur du musée du Louvre. Celui-ci a été sauvagement attaqué et torturé, avant d'être tué par un albinos du nom de Silas dans la grande galerie du Louvre. Son corps a été retrouvé au centre d'un pentagramme (une étoile à cinq branches à la signification magique) et de symboles. La disposition du défunt rappelle *L'Homme de Vitruve*, un dessin anatomique de Léonard de Vinci (artiste et savant italien, 1542-1519).

Après avoir commis ce meurtre, le moine Silas parvient à rentrer en pleine nuit dans l'église Saint-Sulpice à Paris, grâce à ses contacts avec l'Opus Dei (institution catholique fondée en 1928). Il doit y récupérer une mystérieuse clé de voute pour le « Maître ».

Arrivé au musée, Robert rencontre le commissaire chargé de l'enquête, Bézu Fache. Une cryptographe (la cryptographie consiste à protéger un texte grâce à des codes), Sophie Neveu, la petite-fille de la victime, lui annonce qu'elle a déchiffré le code écrit par Saunière. Il s'agit, selon elle, de la suite de Fibonacci dans le désordre, une simple « plaisanterie numérique » (p. 101), suivie du message suivant : « O DRACONIAN DEVIL ! OH, LAME SAINT ! P.S. TROUVER ROBERT LANGDON. » (p. 113) Sophie en déduit que Saunière voulait qu'elle et Langdon se rencontrent. Par ailleurs, elle met ce dernier en garde : Fache est convaincu de sa culpabilité. Pour lui prouver qu'elle dit vrai, elle lui montre qu'il porte sur lui une puce GPS. Très vite, Robert comprend que le message de Saunière fait référence à *La Joconde* de Léonard de Vinci. Il explique également à Sophie que le sigle P.S. couplé à une fleur de lys est l'emblème d'une confrérie secrète, le Prieuré de Sion, dont Léonard de Vinci a été l'un des membres. Il s'agit d'un ordre fondé par Godefroy de Bouillon (vers 1061-1100) dont la légende est connue sous le nom de Saint Graal.

Lorsque Fache apprend que le service de cryptographie n'a jamais envoyé Sophie, une alarme retentit dans le musée. Les policiers se lancent à la poursuite des fugitifs en suivant l'émetteur GPS que Sophie a lancé par la fenêtre alors que les deux héros sont toujours dans le Louvre. Ceux-ci entament alors un véritable jeu de pistes. Ils découvrent un message sur *La Joconde* : « Sa croix grave l'heure. » (p. 202) Sophie comprend que c'est l'anagramme de *La Vierge aux rochers*, un autre tableau de De Vinci et, au dos de ce dernier, elle trouve une clé sur laquelle une adresse est gravée. Après avoir neutralisé un gardien, tous deux quittent les lieux. La clé les mène dans une banque suisse où ils obtiennent un coffre qu'ils parviennent à ouvrir. Ils y découvrent un petit écrin en bois de rose. Mais le directeur les avertit que la police a été prévenue de leur arrivée et les aide à sortir de la banque dans un fourgon blindé.

Pendant ce temps, M<sup>gr</sup> Aringarosa, président de l'Opus Dei, arrive au Vatican pour une réunion secrète et emporte une mallette remplie d'argent sous forme de titres négociables.

## SUR LA PISTE DU GRAAL

Au cours du trajet, Sophie et Robert ouvrent le coffret : à l'intérieur, ils découvrent un cryptex, une invention de Léonard de Vinci qui permet de transmettre des documents secrets. Sur le coffret se trouve un médaillon représentant une rose, symbole du Graal. Robert comprend qu'ils détiennent la clé de voute, une sorte de carte qui permettrait de découvrir l'emplacement du Graal, et que Saunière était le Grand Maître du Prieuré de Sion. Lorsque le fourgon s'arrête, le directeur de la banque menace Sophie et Robert avec une arme pour récupérer le coffret. Mais ils parviennent à s'échapper et se rendent chez un ami de Robert, Leigh Teabing, spécialiste en histoire religieuse et du Graal, qui habite Versailles. Malheureusement, ils ne se doutent pas une seconde que Teabing est en réalité le Maître qui a commandité le meurtre.

Ce dernier se lance dans une longue explication : De Vinci a été non seulement le gardien du Graal, mais en outre, il l'a peint. Dans la représentation de *La Cène*, le Graal n'est pas une coupe mais une personne, Marie-Madeleine, l'épouse du Christ. Le Saint Graal, dont l'étymologie est « Sang royal », est le « calice qui contient le sang du Christ » (p. 404), soit un enfant de Jésus et de Marie-Madeleine. Tout au long des siècles, les Templiers puis le Prieuré de Sion ont eu pour mission de protéger les documents évoquant la maternité de Marie-Madeleine ainsi que sa tombe, mais aussi de veiller sur les descendants de Jésus.

Robert réfléchit à l'énigme du cryptex et Sophie comprend qu'elle est écrite en miroir et qu'elle évoque les Templiers. Ils parviennent à ouvrir le cryptex grâce au mot *Sofia*, qui signifie « sagesse » en grec (p. 524), et découvrent un second cryptex scellé par une nouvelle énigme : « Un chevalier à Londres gît, qu'un Pope enterra. Une ire extrême le fruit de ses œuvres causa. Cherchez la sphère qui devrait sa tombe orner. Tel un cœur fertile à la chair rosée. » (p. 549)

Silas, informé que la clé de voute se trouve en possession de Sophie et Robert, pénètre dans le château de Teabing pour la récupérer, mais il échoue. De son côté, après avoir localisé les furtifs au château, la police intervient mais trouve les lieux vides. Robert, Sophie, Teabing, son chauffeur et Silas, leur prisonnier, roulent vers l'aéroport du Bourget pour s'envoler vers Londres. Après avoir été libéré par le domestique de Teabing, Silas prend Teabing en otage et récupère la clé de voute.

De leur côté, Robert et Sophie se rendent à Temple Church, une église construite par les Templiers, mais ne trouvent aucune tombe. Ils se rendent ensuite à l'Institut des sciences religieuses et décryptent l'énigme : Isaac Newton (physicien, mathématicien et astronome anglais, 1642-1727), chevalier et ami d'Alexander Pope (poète anglais, 1688-1744), est enterré à l'abbaye de Westminster. Sur place, ils retrouvent Teabing qui les menace d'une arme. Il apprend à Sophie que ses parents et son frère ne sont pas morts dans un accident de voiture comme elle le croyait. Il oblige Robert à ouvrir la clé de voute mais ce dernier lance le cryptex qui se fracasse sur le sol. Profitant de la confusion, Sophie récupère le revolver et Robert subtilise le parchemin. Alors que Teabing le supplie de lui révéler où est le Graal, Robert lui répond que « [s]eules les âmes nobles sont dignes de découvrir le Graal » (p. 692).

Suivant le message du cryptex, Robert et Sophie se rendent à Roselyn Chapel, une église construite par les Templiers. Sophie y retrouve son frère et sa grand-mère, Marie Chauvel. Celle-ci lui explique qu'elle et son frère sont les descendants de Marie-Madeleine. De plus, elle révèle à Robert que le Graal se trouve en France.

De retour à Paris, Robert suit la Rose Ligne, qui l'emmène au Louvre, où il aperçoit deux pyramides se touchant par la pointe : c'est là que repose Marie-Madeleine.

---

---

# ÉTUDE DES PERSONNAGES

---

---

## ROBERT LANGDON

Professeur de symbolique religieuse à l'université de Harvard, Robert Langdon est l'auteur de nombreux ouvrages controversés sur les symboles et les sectes. Séduit par Sophie, il lui offre son aide et se lance avec elle dans une quête qui le dépasse; il est la référence scientifique qui permet à la jeune femme de progresser.

## SOPHIE NEVEU

D'origine française, Sophie Neveu a été formée dans une école anglaise avant d'entrer dans un service de cryptographie. Elle est décrite comme une « beauté naturelle et authentique » (p. 87), et a la « ténacité d'un pit-bull » (p. 86). Elle est la petite-fille de Jacques Saunière, et a été élevée par ce dernier après la mort de ses parents et de son frère dans un accident de voiture alors qu'elle avait 4 ans. Femme d'action, de nature plutôt sceptique et méfiante, elle forme avec Langdon le couple de personnages principaux. Son prénom est une allusion à *Sofia*, qui renvoie à la sagesse dans le Nouveau Testament. À l'issue de son voyage, elle apprend qu'elle est la descendante de Jésus.

## JACQUES SAUNIÈRE

Âgé de 76 ans, Jacques Saunière est le conservateur du musée du Louvre. Considéré comme un défenseur des arts, compétent et passionné, il est le spécialiste de la grande déesse et du féminin sacré. Considérant Sophie comme « sa propre fille » (p. 514), il lui apprend à résoudre des codes et des énigmes. Grand Maître du Prieuré de Sion, il est assassiné par le moine Silas. Mais avant de mourir, il cherche à transmettre à tout prix le secret à sa petite-fille.

## BÉZU FACHE

De corpulence large, obstiné, antipathique et vaniteux, Bézu Fache est le commissaire de police chargé avec son adjoint Collet de résoudre le meurtre de Saunière. Il est très impliqué dans l'affaire et voit en Langdon le coupable idéal. Proche de l'Opus Dei, il est en contact avec M<sup>gr</sup> Aringarosa.

## SILAS

Silas, un moine albinos, défini comme un « colosse » (p. 23), est membre de l'Opus Dei: il pratique l'autoflagellation et utilise un cilice (chaîne serrée en haut de la cuisse). Il a vécu des événements douloureux dans son passé: son père violent a battu sa mère et Silas l'a tué. Emprisonné,

il parvient à s'enfuir grâce à un tremblement de terre et est recueilli par un prêtre, Manuel Aringarosa. Très reconnaissant envers ce dernier, il le protège et devient son homme de main. Il tue pour lui les chefs du Prieuré de Sion.

## **LEIGH TEABING**

Leigh Teabing est un historien de la couronne britannique, et spécialiste du Graal et de l'histoire religieuse. Cet Anglais anobli habite le château de la Vilette. Il a à son service le fidèle et dévoué Rémy Legaludec. Atteint de la polio très jeune, il se déplace en fauteuil roulant. Il est le Maître qui tire toutes les ficelles des meurtres, dans l'espoir de trouver le Graal : il veut rendre public les documents que le Prieuré est chargé de protéger et changer ainsi la face du monde. Impitoyable, il n'épargne même pas Rémy.

## **M<sup>gr</sup> MANUEL ARINGAROSA**

Alors qu'il était encore simple prêtre, Manuel Aringarosa a recueilli et soigné Silas. À présent, il préside l'Opus Dei et a peu de sympathie pour le pape actuel, qui menace de ne plus reconnaître son institution. Désespéré, il accepte la mission confiée par le Maître, espérant ainsi sauver son ordre. Lorsqu'il comprend qu'il a été manipulé, il essaie de réparer ses erreurs.



---

---

# CLÉS DE LECTURE

---

---

## UN ARTISTE AU CŒUR D'UNE ŒUVRE : LÉONARD DE VINCI

### Le portrait de Léonard de Vinci

Originaire de Toscane, Léonard de Vinci (1452-1519) incarne le modèle de l'artiste de la Renaissance : il est à la fois peintre, sculpteur, architecte, musicien, ingénieur et scientifique. Après un apprentissage auprès du peintre et sculpteur florentin Verrocchio (1435-1488), il voyage dans les différentes cours italiennes. Invité par François I<sup>er</sup> (roi de France, 1494-1547), il débarque en France en 1517. Le roi l'installe alors dans un château proche, le Clos Lucé.

Il a laissé une vingtaine de carnets remplis de notes écrites en miroir, de croquis d'anatomie détaillés, de réflexions sur des expériences, des projets ou des observations, ainsi qu'une trentaine de tableaux, souvent inachevés ou remaniés à de nombreuses reprises, sur des thèmes religieux, mythologiques, symboliques et historiques, et des portraits dans lesquels il renouvelle l'iconographie (la manière de représenter) traditionnelle.

### Les tableaux évoqués dans le roman

- *L'Homme de Vitruve* (vers 1490), mentionné dans le chapitre 8. Ce croquis tire son nom d'un architecte romain du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Dans un traité, ce dernier définit les mesures d'un corps humain parfait : son nombril est au centre du cercle et du carré qui l'entourent. Intéressé par le sujet, De Vinci réutilise ces proportions dans d'autres productions, estimant que la peinture et les mathématiques doivent cohabiter dans une œuvre.
- *La Joconde* ou *Portrait de Lisa del Giocondo* ou *Mona Lisa* (vers 1503-1507), évoquée au chapitre 26. Francesco del Giocondo, marchand florentin, commande à De Vinci le portrait de sa jeune épouse à l'occasion de la naissance de leur futur enfant. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, cette toile connaît un véritable succès et est vendue à François I<sup>er</sup> dès l'arrivée de l'artiste en France (ce qui explique sa présence dans les collections du Louvre, qui a d'abord abrité les collections royales). Plusieurs éléments ont contribué à rendre ce tableau fascinant :
  - le sourire énigmatique de la Joconde, qui vient du gout du peintre pour les portraits onomastiques : il utilise un élément symbolique pour évoquer le nom de la personne, et dans ce cas Giocondo rappelle *jocundus* qui signifie en latin « joyeux », d'où le sourire ;
  - De Vinci est arrivé au sommet de l'art du portrait : il s'est inspiré des primitifs flamands (pour les portraits disposant d'un arrière-plan) et présente un modèle qui n'est séparé du spectateur par aucun élément. Il l'a placé dans un paysage rocheux qui témoigne de ses observations géologiques et a utilisé la technique du *sfumato* qui donne une impression de brouillard unifiant l'ensemble.

- *La Vierge aux rochers* (1482-1483), dont on parle au chapitre 30. Commandée par la confrérie de l'Immaculée Conception de la Vierge à Milan, cette peinture connaît deux versions dont la plus ancienne est conservée au Louvre. Cette dernière a été refusée par la confrérie suite à une querelle juridique et un différend concernant le thème présenté. L'artiste s'est en effet basé sur un récit non reconnu par l'Église qui fait de Jean-Baptiste le précurseur du Christ : les religieux de la confrérie trouvaient ainsi que Jésus n'était pas assez clairement identifiable.
- *La Cène* (vers 1497), dont il est question dans les chapitres 55 et 58. Réalisé pour le réfectoire des moines de Santa Maria del Grazie de Milan, le tableau compte treize personnages dont quatre sont clairement identifiables : Jésus (au centre), Pierre (barbu et muni d'un couteau, car il a coupé l'oreille d'un soldat qui voulait arrêter le Christ), Judas (qui renverse une salière, présage de sa trahison) et juste à côté du Christ, non pas Marie-Madeleine comme dans le roman mais Jean (jeune et imberbe). De nombreuses fois copiées, l'œuvre a connu un succès énorme dès sa création.

## Un code De Vinci ?

Du point de vue des spécialistes, il existe de nombreux mystères entourant la vie de De Vinci, mais il n'y a aucune preuve qu'il ait laissé des messages codés dans ses œuvres ou dirigé un quelconque Prieuré de Sion. Néanmoins, le mauvais état de conservation de certains tableaux (*La Cène* notamment), les choix particuliers de l'artiste (sa volonté d'humaniser la peinture religieuse) ou encore son intérêt pour l'alchimie ainsi que la fusion des genres masculins et féminins (idéal de la perfection) laissent le champ libre à des interprétations très diverses et à l'imagination.

## UN THRILLER ÉSOTÉRIQUE

Le thriller (de l'anglais *to thrill*, « frémir ») correspond à un genre artistique utilisé à la fois dans la littérature (*Carrie* de Stephen King ou *Ne le dis à personne* d'Harlan Coben), au cinéma (*Mission Impossible*, *Shutter Island* ou *Le Silence des agneaux*) et à la télévision (*24 heures chrono* ou *Lost : Les Disparus*). Il a pour principale caractéristique de créer chez le lecteur/spectateur une certaine tension, voire de la peur concernant la suite des événements du récit. L'auteur cherche à maintenir le suspense en utilisant des rebondissements ou des intrigues secondaires qui empêchent l'action principale de se dérouler.

Le thriller comporte de nombreux sous-genres (espionnage, horreur, juridique, psychologique, surnaturel, etc.) et dans le cas du *Da Vinci code*, il est qualifié d'érotique, un genre en vogue depuis une dizaine d'années. L'érotisme (du grec *esôteros* qui signifie « intérieur ») désigne l'ensemble des philosophies et des formes de pensée dont l'enseignement est secret ou accessible seulement par l'intermédiaire d'une initiation. Il ne faut pas cependant confondre l'érotisme avec les arts et les sciences occultes, comme l'astrologie, la voyance, le magnétisme, etc., qui sont accessibles au plus grand nombre. Dans le roman, Dan Brown évoque ainsi le Prieuré de Sion, des textes apocryphes, le secret des Templiers, etc., autant de références érotiques réelles, qu'il enrobe de théories du complot imaginaires.

L'auteur utilise également plusieurs techniques littéraires pour conserver le suspense :

- il implique le lecteur : en semant des indices (anagrammes, énigmes, etc.) tout au long du texte, il donne l'occasion au lecteur de mener sa propre enquête et celui-ci devient ainsi acteur de sa découverte;
- il alterne les points de vue, en montrant ce qui se passe tantôt pour Langdon et Sophie, tantôt pour la police, tantôt pour l'Opus Dei;
- il écrit sous forme de chapitres brefs et nombreux, ce qui accélère le rythme;
- dans chaque chapitre, il mélange action et information : le lecteur est pris dans l'histoire et reçoit en même temps des indications qui lui permettent de collecter des indices.

## QUELQUES REPÈRES SCIENTIFIQUES, RELIGIEUX ET ÉSOTÉRIQUES

### Deux symboles : la suite de Fibonacci et le nombre d'or

Cette suite de chiffres (chapitres 11 et 20) dans laquelle chaque nombre égale la somme des deux nombres précédents (1, 3, 5, 8, 13...) a été découverte par le mathématicien Leonardo Fibonacci (1170-1250). Pour les nombres inférieurs à 3, le rapport entre deux nombres consécutifs est égal au nombre d'or. Ce dernier, appelé également *phi*, divine proportion ou section dorée, a été découvert par les Grecs de l'Antiquité : en observant la nature, ils ont trouvé ce rapport dans le visage, le nautilus (coquillage), etc. Ce chiffre représente pour eux l'harmonie et la part divine qui existe dans la nature. Par la suite, des artistes, comme Léonard de Vinci, ont réutilisé ce nombre pour construire leurs œuvres.

### Les mystères de la Bible

Marie-Madeleine est souvent considérée comme une prostituée qui aurait lavé les pieds du Christ. Pourtant, les spécialistes ont constaté une confusion entre plusieurs personnages nommés Marie dans les Évangiles.

À partir du <sup>x</sup>e siècle naissent des légendes à propos des personnages importants du christianisme : tous seraient passés en Occident. Ainsi, après la crucifixion du Christ, Marie-Madeleine serait venue en France avec sa sœur Marthe et son frère Lazare.

Aux cours des trois premiers siècles de son existence, l'Église catholique est en proie à de multiples controverses pour déterminer une religion chrétienne unifiée (d'où le concile de Nicée, évoquée dans le chapitre 55) ou fixer les textes canons (officiels). Elle a donc déclaré certains évangiles apocryphes, c'est-à-dire que leur authenticité n'est pas établie, pour plusieurs raisons : certains ont, par exemple, été écrits après la mort de leur auteur. Ce n'est d'ailleurs qu'au concile de Trente (1545-1563) que les quatre Évangiles que l'on connaît seront désignés comme la source principale et officielle.

En 1945, un paysan découvre des textes bibliques apocryphes, à Nag Hammadi, en Égypte. Parmi ceux-ci se trouve notamment l'Évangile de Philippe qui parle de Marie-Madeleine en tant que « compagne » du Christ, ainsi que d'un baiser. Ces termes, selon les spécialistes, avaient un sens différent à l'époque (Marie-Madeleine suivait le Christ dans ses déplacements comme les apôtres et le baiser serait celui de la paix du Christ), mais ils s'accordent néanmoins sur le fait que Marie-Madeleine était proche du Christ.

### **Une organisation secrète: les Templiers ou l'ordre des Pauvres Chevaliers du Temple de Salomon de Jérusalem**

Il s'agit d'un ordre religieux fondé vers 1119, à la fin de la première croisade, qui se compose de moines guerriers. À cette époque, les rois et comtes chrétiens participent à la conquête des lieux sacrés du christianisme afin de permettre aux pèlerins de se rendre à Jérusalem. Mais devant l'insécurité croissante naît l'idée qu'il faut guider, nourrir et surtout protéger les pèlerins. Pour assurer ces missions, des ordres sont créés comme les Chevaliers hospitaliers ou les Templiers.

Soutenus par le pape, les Templiers obtiennent de plus en plus d'avantages: ils peuvent notamment posséder des terres et prélever des impôts sur celles-ci. Reconnaisables à leur habit blanc marqué d'une croix rouge, ils créent des commanderies partout en Europe qui leur servent de monastères, de centres de recrutement et de lieux pour gérer les biens qu'ils reçoivent (comme Temple Church).

Avec la chute de Saint-Jean-d'Acre en 1291, les royaumes chrétiens créés en Orient disparaissent. Les Templiers se retirent alors à Chypre et cherchent d'autres activités: ils participent aux combats contre les musulmans en Espagne et au Portugal ou servent de banquiers à la noblesse française et anglaise. Mais le 13 octobre 1307, le roi de France, Philippe IV (1268-1314), fait arrêter tous les Templiers ainsi que leurs chefs. Accusés notamment d'hérésie, ils sont torturés et condamnés au bucher.

Le caractère légendaire de cette confrérie tient à plusieurs évènements postérieurs à leur disparition de France:

- sur le bucher, Jacques de Molay (1243-1314), Grand Maître des Templiers, maudit le roi Philippe IV, le pape Clément V et tous ceux qui assistent à son exécution ainsi que leurs descendants; et dans les mois qui suivent, le pape et le roi décèdent. Quant aux monarques qui ont succédé à Philippe IV, aucun n'a régné plus de six ans;
- bien qu'ils aient servi de banquiers, aucun fonds important n'a été retrouvé: certains pensent donc qu'il y aurait un trésor des Templiers enfoui quelque part;
- au XVIII<sup>e</sup> siècle, les francs-maçons allemands établissent des liens entre leur organisation et les Templiers: ils mélangent ensuite cette histoire avec un poème du XII<sup>e</sup> siècle qui fait de ces chevaliers les gardiens du château Graal.

Si le fait que Dan Brown mette en scène, dans son roman, l'ordre des Templiers donne à l'œuvre l'aspect de la vérité, notons toutefois que l'auteur se permet quelques écarts – et pas des moindres – par rapport à la réalité historique. En effet, il est avéré que l'ordre n'existe plus à l'heure actuelle. Aussi l'idée selon laquelle le Prieuré de Sion serait la continuité secrète de l'ordre des Templiers est-elle plus que fantaisiste. D'ailleurs, concernant le Prieuré de Sion, nombreux sont ceux qui affirment qu'il ne s'agissait que d'une supercherie.

Précisons enfin que l'œuvre, outre sur la question des Templiers, présente de nombreuses invraisemblances. Les informations théologiques, notamment, sont parfois fausses. Ainsi, par exemple, le choix des textes qui composent le Nouveau Testament n'est pas le fruit du dictat d'un empereur romain, mais le résultat d'une évolution et de discussions, tandis que les textes apocryphes ne sont pas des récits secrets cachés par l'Église.

---

---

## PISTES DE RÉFLEXION

---

---

### QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Sur quels éléments historiques ou légendaires Dan Brown s'appuie-t-il pour construire son roman? Quelle interprétation donne-t-il des faits? Justifiez.
- Dans quelle mesure l'adaptation cinématographique est-elle fidèle au roman?
- Comment Dan Brown parvient-il à tenir son lecteur en haleine?
- Chaque personnage poursuit la quête du Graal pour diverses raisons. Quelles sont-elles?
- Le lecteur est-il aussi acteur de l'enquête? Justifiez.
- Pourquoi ce roman a-t-il suscité de nombreuses critiques au sein de l'Église?
- À votre avis, pourquoi l'auteur a-t-il choisi Léonard de Vinci comme l'un des fils conducteurs de cette histoire?
- Comparez ce livre avec d'autres du même genre, notamment *Le Nom de la rose* d'Umberto Eco. À quel(s) public(s) s'adressent-ils? Connaissent-ils le même succès? Selon vous, pour quelles raisons?
- Le roman se base principalement sur la notion de mystère. Quelle opinion l'auteur donne-t-il à ce sujet?
- Selon vous, pourquoi Dan Brown a-t-il placé la phrase suivante comme incipit de son roman : « Toutes les descriptions de monuments, d'œuvres d'arts, de documents et de rituels secrets évoqués sont avérées. » Quel effet produit-elle?

---

---

# POUR ALLER PLUS LOIN

---

---

## ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- BROWN D., *Da Vinci code*, trad. par D. Roche, Paris, J.-C. Latès, coll. « Pocket », 2004.

## ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- BURSTEIN D., *Les Secrets du code Da Vinci*, trad. par G. Rivest, Montréal, Les Intouchables, 2004.
- COX S., *Le Code Da Vinci décrypté*, trad. par M. Solval, Paris, Le pré aux clercs, coll. « Pocket », 2004.
- NEWMAN S., *La Véritable histoire derrière le code Da Vinci*, trad. par B. Dubant, Paris, Guy Trédaniel Éditeur, 2005.
- ZÖLLNER F., *Léonard de Vinci. 1452-1519. Toute l'œuvre peinte et graphique*, Köln, Taschen, 2007.

## ADAPTATION

- *Da Vinci Code*, film de Ron Howard, avec Tom Hanks, Audrey Tautou et Jean Reno, 2006.

# Retrouvez notre offre complète sur [lePetitLitteraire.fr](http://lePetitLitteraire.fr)

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

## ANOUILH

- Antigone

## BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

## BARJAVEL

- La Nuit des temps

## BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

## BECKETT

- En attendant Godot

## BRETON

- Nadja

## CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

## CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

## CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

## CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

## CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

## CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

## CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

## CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

## COELHO

- L'Alchimiste

## CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

## DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

## DE VIGAN

- No et moi

## DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

## DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

## DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

## ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

## FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

## FLAUBERT

- Madame Bovary

## FRANK

- Journal d'Anne Frank

## FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

## GARY

- La Vie devant soi

## GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

## GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

## GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

## GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

## GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

## GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

## GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

## GRIMBERT

- Un secret

## HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

## HESSLER

- Indignez-vous !

## HOMÈRE

- L'Odyssée

## HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

## HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

## IONESCO

- La Cantatrice chauve

## JARY

- Ubu roi

## JENNI

- L'Art français de la guerre

## JOFFO

- Un sac de billes

## KAFKA

- La Métamorphose

## KEROUAC

- Sur la route

## KESSEL

- Le Lion

## LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

## LE CLÉZIO

- Mondo

## LEVI

- Si c'est un homme

## LEVY

- Et si c'était vrai...

## MAALOUF

- Léon l'Africain

## MALRAUX

- La Condition humaine

## MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

## MARTINEZ

- Du domaine des murmures

## MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

## MAURIAC

- Le Sagouin

## MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

## MERLE

- La mort est mon métier

## MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

## MONTAIGNE

- Essais

## MORPURGO

- Le Roi Arthur

## MUSSET

- Lorenzaccio

## MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

## NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

## ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

## PAGNOL

- La Gloire de mon père

## PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

## PASCAL

- Pensées

## PENNAC

- Au bonheur des ogres

## POE

- La Chute de la maison Usher

## PROUST

- Du côté de chez Swann

## QUENEAU

- Zazie dans le métro

## QUIGNARD

- Tous les matins du monde

## RABELAIS

- Gargantua

## RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

## ROUSSEAU

- Confessions

## ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

## ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

## SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

## SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

## SCHLINK

- Le Liseur

## SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

## SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

## SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

## SIMENON

- Le Chien jaune

## STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

## STEINBECK

- Des souris et des hommes

## STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

## STEVENSON

- L'Île au trésor

## SÜSKIND

- Le Parfum

## TOLSTOÏ

- Anna Karénine

## TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

## TOUSSAINT

- Fuir

## UHLMAN

- L'Ami retrouvé

## VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

## VIAN

- L'Écume des jours

## VOLTAIRE

- Candide

## YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

## ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur [lePetitLitteraire.fr](http://lePetitLitteraire.fr)